

Poème choral des 1ères L sur le destin de Sonita - Prisonnière

Je me trouve dans un pays sans liberté,
Où nous, les femmes, sommes obligées de nous marier.
Dès notre plus jeune âge, nous devenons des poupées,
Nous sommes vendues, sans aucune pitié. (Alicia)
Pourquoi devrions-nous être forcées,
De nous marier avec un étranger ?
Parents, ne voyez pas que l'argent,
Et ouvrez les yeux sur le bonheur de vos enfants. (Mandy)

Moi, Sonita, bercée dans un funèbre Enfer,
J'ai découvert une rage pour mon éther,
Voilée par cet homme que m'a promis ma mère. (Émilie)
Je suis une fille devenue objet,
Le procès est sans appel,
Papa et toi avez fait votre choix désormais,
« Je t'offre à un tel,
C'est un mari idéal. »
Sans sentiment, ni amour. (Sharleyne)
Pour savoir à quel prix je serai laissée,
Ma mère ne fait que marchander,
Et ma colère ne fait que monter,
Autant que le prix où je serai abandonnée. (Charlyne)
Dans une maison on a besoin de bras pour travailler,
Et non d'une gamine qui passerait son temps à rêver (Erwan).
Je suis comme enfermée dans une cage,
Encaissant les coups au visage,
Je ne guérirai pas avec du maquillage,
Nous ne sommes plus que des bêtes sauvages. (Alicia)

Je n'ai plus envie d'avancer à travers les portes du temps.
Que vais-je trouver derrière celle de demain ? Du sang ?
Lorsqu'elles se refermeront et que le seuil sera franchi,
Est-ce un monstre que je verrai dans mon lit ?
Cette peur traverse entièrement mon corps ;
Je ferme les yeux, mais les bleus sont plus forts.
Je trouverai certainement la mort. (Chloé)
Mais cette destinée-là,
Je n'en veux pas.
Finir soumise à un homme,
Et ne plus avoir d'identité.
Alors je décide de lutter,
De combattre et de résister, avec ténacité,
Et cela, jusqu'à la fin de ma vie,
Afin d'obtenir ma liberté de rapper. (Marcella)

Car ma seule raison de vivre est la musique, surtout le rap,
Avec cette solitude qui s'en échappe.
Je veux que le monde puisse comprendre cette horrible douleur,
Et qu'on fasse quelque chose de cette terrible frayeur.

Je veux simplement vivre et faire ce dont j'ai envie :
Devenir rappeuse aux États-Unis.
Je ne veux pas me marier, je ne veux pas le faire.
Priez pour nous, les sœurs prisonnières. (*Alice*)
Nous ne sommes pas des bêtes de foire !
Je n'ai pas de code barre, ni de prix.
Je suis une fille jeune, et punie.
Plus jamais ça !
Mes amies, chantez avec moi,
Plus jamais ça !
Faites entendre vos voix. (*Adèle*)

J'ai filé en rêve-Amérique ; je m'échappe,
De peur que la terreur ne me happe, je rappe.
Adieu sombre Iran ; abyssal Afghanistan.
Je ne porterai ni le voile de l'hymen,
Ni le voile noir de jais de leur sombre haine. (*Émilie*)
En Amérique, plus d'interdiction,
J'ai accès à l'éducation,
La liberté de chanter,
La liberté de danser.
Un jour, je reviendrai chargée de bonheur,
Et je mettrai de la joie dans les cœurs.
Un jour les choses changeront,
Et les femmes s'émanciperont. (*Renan*)